

Oneg Chabat n° 38

"le Délice du Chabat"

Dédié à la guérison des malades

Horaires Chabat Kodech vendredi 24 novembre/6 kislev entrée de Chabat 16h40

Pour les Séfaradim il est impératif de réciter la bénédiction de l'allumage

AVANT d'allumer les nérotés

Samedi 25 novembre/7 kislev sortie de Chabat 17h44, Rabénou Tam 17h53

Chabat efface les fautes (2^{ème} partie) – par Rav Y.M Zilber chalita (Bayam Dereh')

Selon le Bet Yossef ce n'est pas la sainteté du Chabat même qui expie les fautes mais Chabat expie les fautes en cela que celui qui fait Chabat prouve que l'idolâtrie qu'il commet (ou toute autre faute) n'est pas parce qu'il reconnaît quelque chose de conséquent dans la avoda zara mais c'est par ce qu'il est chogueg (inconscient de la gravité de la faute). D'après cela celui qui commet l'idolâtrie délibérément bémézid, le Chabat ne peut en rien lui être un pardon, comme le formule le Bet Yossef dans ce cas de figure "il est très loin de la téchouva".

L'auteur du H'en Tov s'étonne également comment le Chabat est à même d'expier les fautes, voilà que D'IEU n'est en rien corrompu des mitsvot réalisées par l'homme ? Le texte du Talmud est également difficile à comprendre, pourquoi il est dit "même celui qui a commis l'idolâtrie telle la génération de Enoch" voilà que cet exemple est faible puisque du temps de Enoch l'idolâtrie était pratiquée par erreur, pourquoi dire "même" alors qu'il n'est pas ce qu'il y a de plus grave ? Faire Chabat c'est admettre que D'IEU a créé le ciel et la terre et s'en posa le jour de Chabat, il rejette par là l'idolâtrie pratiquée par les sots et Chabat expie sa faute ; par contre, celui qui commet l'idolâtrie tel Enoch c'est qu'il adhère aux thèses qui supportent l'idée qu'il y

a un ou des intermédiaires entre D'IEU et les hommes. Ce genre de personne même si elle fait Chabat c'est qu'elle reconnaît que D'IEU a créé le monde mais IL s'est réservé le ciel pour demeure et a laissé la terre aux intermédiaires.

Lorsque les Enfants d'Israël étaient en Egypte ils observaient le Chabat bien qu'ils étaient idolâtres, comme nous l'avons dit ils étaient conscients en même temps que D'IEU gère le monde et connaît les agissements des hommes, dans ce cas faire Chabat c'est adhérer à l'histoire du septième millénaire qui contient toutes les valeurs de résurrection et de "sah'ar véonech"...

(nb : il y a celui qui fait Chabat par reconnaissance de la création du monde par D'IEU et que D'IEU est omniprésent, et il y a celui qui reconnaît la création divine mais nie l'intervention de D'IEU dans le monde après la création. Faire Chabat n'est pas encore une preuve systématique qu'on a compris que D'IEU est le Maître du monde, que la Providence divine est omniprésente... Faire Chabat ce n'est pas qu'un rappel du passé lointain qui veut que D'IEU créa le monde, mais c'est un vécu au présent de cette création continue et de cette proximité à D'IEU ici dans ce bas monde tous les jours, et une projection vers l'avenir jusqu'au monde à venir...)

Oneg Chabat à quel prix

Par Rav O. Malka chalita (Halih'ot Chabat)

On est tenu d'emprunter de l'argent pour passer un Chabat délicieux, et avoir confiance en D'IEU qu'IL nous aidera pour rembourser ! Une personne qui est faible dans sa confiance en D'IEU pourra emprunter seulement s'il évalue qu'elle sera à même de rembourser (Michna Béroura 242-3 et Chaar Hatsion).

Le Midrach (rapporté dans le Tour O'H 242) raconte qu'il y avait un boucher qui gardait le meilleur de ses produits pour Chabat, lorsque le lendemain il trouvait mieux il consommait ce qu'il avait gardé la veille et ainsi de suite, de ce fait chaque jour il mangeait la part qu'il avait réservé pour Chabat. Au final D'IEU le récompensa et s'enrichit grandement. L'homme ne doit donc pas se soucier des dépenses faites pour le Chabat, D'IEU est digne de confiance de payer les dépenses que l'homme fait pour Chabat.

Rav Nissim Karelits chalita dit : on pourrait déduire de cela que la notion de bitah'on (confiance en D'IEU) se traduit par le fait que D'IEU réalise les volontés de qui croit en lui, telle n'est toutefois pas l'opinion du H'azon Ich qui définit le bitah'on comme étant la foi en cela que tout ce qui arrive à l'homme n'est pas le produit du hasard mais provient de la main divine. En tout cas quel que soit la définition du bitah'on, pour ce qui est des dépenses de Chabat il y a une promesse spéciale que D'IEU paye les emprunts et cela en dépend de la foi qu'on a en Lui.

(nb : il y a une réflexion importante dans ce sujet, l'homme face à ses dépenses ! Il y a des domaines où on se dit facilement on fait ce qu'il y a à faire et D'IEU m'aidera, ou bien pire encore on dépense sans compter sans calculer sans réfléchir, on s'achète une voiture très chère sans savoir où on va trouver l'argent mais on le fait parce qu'on ne veut pas se priver c'est cela l'homme d'aujourd'hui achète à tout prix en fermant les yeux, mais pour ce qui est du Chabat on réfléchit mille fois avant de dépenser, avant de fermer le magasin Chabat, on n'est pas prêt à perdre de l'argent pour Chabat parce qu'on a peur mais lorsqu'on s'achète un iphone on n'a plus peur !!!...)

Le mérite du Chabat

Par Rav C. Lewinstein chalita (Oumatok Haor)

Le jour de Chabat nos prières sont différentes de celles de la semaine. On peut s'interroger, si nous ne prions pas comme d'habitude qu'en adviendra-t-il des malades, puisque le jour de Chabat nous ne disons pas la bénédiction de réfaénou ? Au traité Chabat 12A le Talmud enseigne : lorsqu'on va rendre visite à un malade le jour de Chabat on lui dit "aujourd'hui c'est Chabat nous ne pouvons prier mais la guérison arrivera très prochainement", Rabi Méir rajoutait "le Chabat implore pour toi la Pitié Divine". Cela veut dire que c'est le Chabat même qui apporte la guérison par le mérite du respect dû au Chabat.

Un général de l'armée fut emprisonné par ce qu'à un moment donné du combat il décida de stopper la bataille et se replia. On lui reprocha de s'être replié et de ne pas avoir été au bout du combat ce qui aurait conduit à la victoire. Il resta en prison de nombreuses années. Puis, un jour on décida d'ouvrir son dossier et d'analyser à nouveau les faits. La conclusion fut surprenante : le général avait fait le bon choix de se replier plutôt que de poursuivre la bataille, effectivement si la bataille avait continué de nombreux soldats auraient péri et cela aurait conduit à une défaite plus grande. On le libéra de prison en lui offrant des grands honneurs. Au moment de sa libération de prison, un autre prisonnier se présenta au général et lui demanda d'intervenir en sa faveur puisqu'il prétend avoir été condamné injustement. Le général le libèrera-t-il ou pas ? Parmi les paramètres auxquels le général tiendra compte est qu'il analysera si cet autre détenu avait été agréable avec lui durant toutes ces années de prison !

Pareillement pour ce qui est du Chabat, le mérite qu'on obtient du Chabat dépend du rapport qu'on a d'avec le Chabat. Si malheureusement une personne transgresse Chabat mais c'est par rébellion et désintérêt alors lorsqu'elle aura besoin du mérite du Chabat il a peu de chance d'en obtenir. Par contre celui qui ne fait pas Chabat par dépit des enjeux de l'exil mais qu'au fond de lui il aimerait faire Chabat et a cette aspiration de faire Chabat alors le Chabat lui sera d'un mérite lorsqu'il se mettra à respecter grandement Chabat !